

A black and white photograph of a sky with clouds and a bird on a wooden structure. The sky is dark, and there are large, white, fluffy clouds. A small, white, fluffy cloud is in the upper right corner. At the bottom, a wooden structure, possibly a ladder or a frame, is visible, with a small bird perched on it.

POÉSIE  
LA VIE

**LE CIEL  
EST  
OUVERT**  
**Pierre Marcel  
Montmory**



**[www.poésielavie.com](http://www.poésielavie.com)**

POÉSIE

LA VIE

LE CIEL

EST

OUVERT

**Pierre Marcel**

**Montmory**

# LE CIEL EST OUVERT

Vivre nu est naturel et plait aux poètes.  
Vivre caché est l'artifice des croyants.  
Les poètes créent des mondes nouveaux.  
Les croyants gardent les tombeaux.  
Faut de tout pour faire le monde.  
Faut des fous pour faire l'immonde.  
Tu veux choisir quand tu subis.  
Tu subis par choix.  
Moi, je ne choisis rien.  
J'ai la vie.  
C'est assez posséder.  
Quand on est humain.

Pas besoin d'être quelqu'un.  
Pas besoin de jouer au malin.  
La ruse des muses  
Et le génie des chiens  
Sont pain quotidien

Le ciel est tout vert  
Quand bleue est la mer  
Et jaune le sable  
Et mes pas confondus

Le ciel est ouvert  
Toute l'année  
Sans congés  
Le jour travaille

Le ciel est tout vers  
Quand le poète écrit  
Qu'il est l'écume  
Sur la tête des vagues

Le ciel est tout vers  
Moi à l'endroit  
Où je suis saoul  
De la mer veilleuse

Le ciel n'est rien  
Sans marin  
Ni bateau  
Ni rêves

## LE CIEL EST OUVERT (2)

Après avoir vécu sur la Terre comme si c'était le seul paradis possible de ton vivant.

Tu cherches une autre place derrière le vent et ton regard glisse sur l'horizon.

Alors seulement avec toi tu avances un pied devant l'autre prends soin de toi.

## LA PROMENADE DES VENDUS

Les individus s'autonomisent

Le troupeau est souverain

Ils vont à la mort

Chacun la sienne



À chaque clique

Une claque

Le fric

Attaque

Misère de misère

Et moi qui leur disais

Le virus éternel

De l'intelligent

J'ai parlé aux oiseaux

J'ai parlé aux poissons

Et à l'âne aussi

Avec le cœur

L'essence du vivre

Par sentiment

Que la liberté

Donne des visions

Et que l'amour

Prend tout

Misère ma misère

Et mon souvenir itou

# TOUS VENDUS

Cadavres à prix réduit  
En poussière ou fumée

Des bêtes  
Sans pitié

Et l'or brille toujours  
Au Soleil indifférent

Et la Terre fume  
Et danse le firmament

Les exilés planétaires  
Quelque-part se terrent

Ailleurs vont parler  
C'est mieux de se taire

Devant le mur des martyrs  
Entre le ciel et les empires

Et la terre louée  
Pour un passage

Et les anges ailés  
Pour battre le doute

Tous vendus  
En déroute

# QUERELLES DE CHIFFONS

Liberté voilée par les chiffons de la morale

Amour étouffé par les torchons nationaux

Les vengeurs sont assoiffés

Les saigneurs récoltent le sang

Sang pour sang

Coule le pétrole

Sang pour sang

La guerre nous dévore

Et les chiffons se déchirent

Et les torchons brûlent

Liberté voilée par les chiffons de la morale  
Amour étouffé par les torchons nationaux

Femme prend ton bâton  
Et fais jaillir ta source

Femme fuis les monstres  
Et sauve tes enfants

Tes enfants sont l'exemple  
De ton innocente beauté

Sauve ta beauté  
Protège ton amour

Liberté voilée par les chiffons de la morale  
Amour étouffé par les torchons nationaux

Le sang de ta vie  
Ton coeur le brasse

Le sens de la vie  
Passe sur ta peau

Vis sans regret  
Ni remord

Nue dans le vent  
Je t'adore

Liberté voilée par les chiffons de la morale  
Amour étouffé par les torchons nationaux

Une femme qui dit ce qu'elle pense on l'accuse  
Elle s'en fout de leur avis puisqu'elle sait qu'ils la  
tromperont toujours

Elle sait tout cela et c'est pourquoi elle est prête à  
partir

Pars !

Et surtout ne te retournes pas

Où que tu ailles tes ami(e)s t'attendent

Ils lui conseillent la patience

Elle ne pense plus à rien

Sa propre compagnie lui suffit

Elle s'aime bien



Sa mère lui a dit tu n'as pas où aller

Son frère lui dit tu dois rendre des comptes à Dieu

Et sa sœur lui dit pense à ce que vont dire les autres

Mais elle ne doit des comptes qu'à elle-même. Elle ne peut plus être soumise même si elle l'a été pour longtemps

*Vivre, c'est ce qu'elle doit faire*

*Ça ne sera plus comme avant*

*Il lui faut tout de même bien avancer!*

*Elle doit réfléchir à tout ça*

*Prendre une bonne décision à la fin*

*La fin de l'obéissance est sa renaissance*

Quand la plume et le papier sont amoureux.

La plume dit au papier :

-Viens, on va faire des livres.

Le papier répond à la plume :

- Une bibliothèque !

Le papier s'envole.

- Tant que l'encre coulera !

Crie l'encrier

Quand la plume et le papier sont amoureux.

# L'ART

Courage, fils d'Amour et de Liberté.

Tendresse, sœur de Courage

Liberté, masculin féminin, toujours la nuit

Amour, pays infini, la nuit, le jour

La définition du genre humain est égale à son  
infinitude

Tourner en rond.

Sur soi-même

Empli des amis

Jouant « l'autre »

Être humain, l'Art

L'art de naître

L'art de vivre

L'art de mourir

Humain

Emporté par le vent des rues

Visite ses statues

Et demain,

Sous les étoiles,

Sous la nue,

La terre ronde et plate

Ricochera

# L'ÉMIGRANT RECOUSU

Certain ne dit rien.

Il n'est pas d'accord.

Mais il ne dit rien.

Par contrainte.

Il vit avec nous ici.

Mais sa famille est restée là-bas.

Certain ne dit rien.

Mais il n'est pas d'accord.

Par contrainte.

Sa famille est là-bas.

Et il vit avec nous ici.

Par contrainte.

# LIBERTÉ POURQUOI ?

La Rose pleure à cause des blessures causées par ses épines.

L'Égalité indiffère parce que les humains s'ignorent.

La Fraternité exclue les étrangers trop différents.

La Parole interdit trop de questions.

L'Oreille contemple le silence.

Les Muscles disent la satisfaction du ventre.

La Tête se remplit de cris.

Les Mains violent l'innocence.

La Force commande le corps.

La Lumière brûle les caresses.

La Rose pleure à cause des blessures causées par ses épines.

# SUR LA RUE

Les étoiles rapprochées  
Saignent et éblouissent

Dans le fond des jungles originales  
Les étoiles s'éloignent les unes des autres

La nuit douce caresse les pupilles  
La bouche embrasse les étoiles

Dans les bras de l'Univers  
Les solitaires brillent pour un sourire

Le rêveur berce l'Éternité  
L'ombre de sa main sur les yeux

Lumière douce des cieux  
Éclaire les chimères

La force dans les mains  
Pour pétrir le pain

Le croissant de la Lune  
La crème du Soleil

Étoiles pareilles  
Le feu veille



La nuit solidaire  
De l'absent sans sommeil

Un fugitif en guerre  
Contre la misère

Collé à tes pas  
Le drap de ta peau

Qui est là  
Pour dire ton nom

Les étoiles se rapprochent  
À l'instant

Premier multiple  
Solitude inventive

Ombre lumineuse  
Sur la rue

## ÉCRIS UN NOM

Des cendres et de la terre  
Et l'eau le feu tout le vent

Descendre sous la terre ou  
Fouler les planches du monde

Capitaine de ma guiterne

Marin navire en berne

Avec des noces de cendres

Dans Venise surpeuplée

Amoureux de cœur et d'épée

Embrasse Cassiopée

À l'encre de cendres

Écris un nom

# VOYAGEUR UNIVERSEL

Et je renais, étonné et curieux des dons prodigués  
par la providence; amoureux de la vie, joyeux sans  
possession : moi-même !

Ô, paradis ! Source terrienne ! L'enfer sur tes rives!

Ô, paradis ! Berceau de la vie !

Les bras des muses bercent mon génie comme un  
enfant !

Le ciel est ouvert ! Je peux mourir pour renaître  
comme je le veux !

Je suis libre d'aller !

Découvre ma route, elle a le visage de la mer !

Les poissons dans l'eau ne sont pas résignés.

Marche sur le pont des navires !

Tu entendras des promesses de jeux aux règles infinies.

Tu seras enfant de tes enfants !

Ils sont tous ici à téter à la mamelle des muses.

Si la mer a du génie c'est que l'éternité lui a donné le temps pour y penser !

Regarde ! Tu es bien chaussé pour la grande marche, paré pour la farandole aux angelots et costumé pour un défilé de bonhommes !

Quel plaisir de mourir quand on peut renaître à l'infini ! Laisser un souvenir pieux dans le cœur des amis qui t'ont nommé : capitaine !

Te voici rembarqué pour une autre fredaine, endimanché au bras des éternités en fleurs.

Que du bonheur, quand le malheur te frôle - car si l'enfer est court, le purgatoire est long !

Il y a une saison pour éclore, une autre pour mûrir, une autre pour récolter tes fruits, et passer l'hiver au bord du feu des étoiles.

Avec ta moitié aimante, amant, voyage !

# CANADA

Pays de marchands et de voleurs

Le Canada est un leurre

Des compagnies à numéros

Y ont installé leurs bureaux

Et vont tout près ou loin

Y piller leur butin

C'est un tas de gens

De toutes les couleurs

Qui y vivent nonchalants

Suivant leur humeur

Des petits instants

Et des grands bonheurs



Loin des rumeurs  
Éparpillées dans les vents  
Les âmes des indiens  
Y courent encore  
Dans le silence blanc  
Des grandes morts  
  
Près de leurs sous  
Les grands voyous  
Y exploitent les sapajous  
Aventuriers de misère  
Qui viennent se refaire  
Une vie un repère

Et les cartes postales

De sa nature rêvée

Cachent la réalité

Du désert fatal

Des ruines des cités

Bâties de goudron

Et de probité

Ô, Canada

Terre pour connaître

Ce qu'elle nous donne

Avant de la quitter

Pour un ciel ouvert

Où renaître

Fait espérer



POÉSIE  
LA VIE

**LE CIEL  
EST  
OUVERT**  
**Pierre Marcel  
Montmory**

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)